

L'église Sainte-Philomène : le trésor de Montcerf-Lytton

Michel Prévost, président de la Société d'histoire de l'outaouais

L'imposante église Sainte-Philomène à Montcerf-Lytton, dans la Vallée-de-la-Gatineau, en Outaouais, est maintenant plus que centenaire. En effet, c'est en 1922 que le lieu de culte est inauguré sur un promontoire au cœur de la petite municipalité de Montcerf.



L'imposante église Sainte-Philomène à Montcerf-Lytton, dans la Vallée-de-la-Gatineau, en Outaouais.
(Robert Prévost)

La construction de l'église actuelle en belles pierres débute en 1920 et elle est inaugurée officiellement deux ans plus tard. Toutefois, il importe de préciser qu'il s'agit de la troisième église érigée sur ce site, car les deux premiers bâtiments religieux, construits respectivement en 1886 et en 1909, sont détruits par les flammes.

La paroisse porte le nom de Sainte-Philomène puisque la première messe est célébrée le jour de la fête de la vierge martyre décédée à l'âge de 13 ans en 304.

La troisième église

La troisième église Sainte-Philomène est érigée avec les mêmes pierres que la deuxième incendiée en 1920. Le 15 juin 1922, l'abbé Hector Yelle, curé de Sainte-Cécile-de-Masham, bénit la pierre angulaire. Certes, si on termine rapidement l'extérieur du bâtiment, il en va tout autrement pour l'intérieur qui restera, pour des raisons financières, inachevé pendant près de trois décennies.



L'église Sainte-Philomène à Montcerf-Lytton. (Robert Prévost)

Lors de la reconstruction du lieu de culte, le presbytère est déplacé de l'endroit de l'église actuelle, plus au flanc du mont Cerf. Puis, à l'ancien endroit du presbytère, on érige le nouvel immeuble religieux.

L'abbé Josaphat Cossette, un curé dynamique

En 1935, le curé Josaphat Cossette arrive à la paroisse de Montcerf et il demeure en fonction jusqu'en 1959, soit près d'un quart de siècle. Dès sa venue, le religieux se met sérieusement à la tâche. Ainsi, au cours de sa cure, il rembourse la dette des deux églises incendiées et accumule assez d'argent pour terminer l'intérieur de la troisième. En fait, le curé Cossette n'hésite pas à aller quêter pour son église à Ottawa, à Montréal, ainsi qu'auprès des commerçants et des compagnies forestières, qui occupent une place très importante dans l'économie de l'Outaouais.

Grâce à toutes les démarches fructueuses du curé Cossette et à la générosité de ses paroissiens, à sa mort en 1961, la Fabrique paroissiale n'a plus de dettes et a même une réserve de 25 000 \$, une somme importante à



L'abbé Josaphat Cossette, un curé dynamique
(Fondation Ste-Philomène)

l'époque. Le religieux, qui a marqué l'histoire de Montcerf, repose dans le cimetière paroissial.

En 1950, Monseigneur Joseph-Eugène Limoges, premier évêque de Mont-Laurier et curé de Sainte-Philomène de 1907 à 1913, approuve les travaux à l'intérieur du lieu de culte toujours inachevé. Le travail est confié à l'entrepreneur Ubald Blouin, de Mont-Laurier.



Vue intérieure de l'église de Sainte-Philomène. (Conseil du patrimoine religieux du Québec)

Les dessins d'Eugène Perron, (1899-1969), un architecte spécialisé dans la réalisation d'églises et de bâtiments institutionnels pour plusieurs diocèses catholiques du Québec, incluent notamment l'abaissement de la voûte, l'enlèvement des colonnes ainsi qu'un revêtement en marqueterie.

De plus, l'intérieur du lieu de culte est enrichi par un ameublement en chêne de bonne qualité fabriqué aux ateliers de la firme d'orgues de réputation internationale, Casavant Frères, de Saint-Hyacinthe. Le 25 décembre 1950, les paroissiens peuvent célébrer fièrement Noël dans une église enfin achevée.

Le beau presbytère adjacent à l'église, bâti en 1895, héberge les curés de la paroisse pendant presque un siècle, soit jusqu'en 1984. Malheureusement, en 1999, un incendie détruit l'immeuble centenaire. Il s'agit d'une perte inestimable pour le patrimoine bâti et religieux de la Vallée-de-la-Gatineau.

Retour des Oblats de Marie-Immaculée

En 2000, les Oblats de Marie-Immaculée (O.M.I.) sont de retour à l'église Sainte-Philomène et ils y seront présents jusqu'en 2015. La paroisse catholique a toujours desservi les territoires de ce qui deviendra plus tard Lytton et Montcerf, mais cette réalité est officialisée, en 2001, lors de la

fusion des deux municipalités. Ainsi, jusqu'en 2005, la paroisse porte le nom de Sainte-Philomène de Montcerf-Lytton.

Paroisse L'Assomption-de-Marie

Au début de 2006, la paroisse Sainte-Philomène de Montcerf-Lytton est officiellement dissoute. Elle est alors intégrée à la nouvelle paroisse regroupée de L'Assomption-de-Marie, qui inclut également les communautés de Saint-Jean-Marie-Vianney de Grand-Remous, de Saint-Boniface de Bois-Franc, de Saint-Raphaël de Messines et de L'Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie de Maniwaki.

En 2015, les paroisses du secteur nord de la Haute-Gatineau retournent sous la responsabilité des prêtres séculiers.

Une église inventoriée

L'église Sainte-Philomène est inventoriée dans le *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, mais ne jouit d'aucune protection patrimoniale pour les générations à venir. Cependant, une citation comme immeuble patrimonial par le conseil municipal de Montcerf-Lytton pourrait mieux la préserver pour les générations à venir.

Sources :

Communauté Ste-Philomène de Montcerf-Lytton, <http://fspml.ca/communauteacute-ste-philomegravene-ml.html>

Répertoire du patrimoine culturel du Québec, église de Sainte-Philomène, <http://fspml.ca/index.htmlhttps://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=158853&type=bien>

[Article paru dans le quotidien *Le Droit*, 9 mars 2025.]